

Biographie de François Martin

François Martin est né au Creusot en Saône-et-Loire. Après des études à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, à Paris, où il étudie, entre autres, la physique quantique, il entre au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) en 1971. Il soutient une thèse de 3^{ème} cycle, puis un doctorat d'Etat ès Sciences Physiques sur la théorie quantique du champ électromagnétique. En 1975 il reçoit la Médaille de Bronze du CNRS (avec Guy Bonneau).

De 1976 à 1978 il travaille au Groupe de Physique Théorique de l'Accélérateur Linéaire de Particules (SLAC) de Stanford aux USA où il se spécialise sur la structure du proton et du neutron. Puis, de 1978 à 1980 il rejoint le Groupe de Physique Théorique du CERN, à Genève, où il travaille sur les quarks comme constituants élémentaires des protons et des neutrons. A la fin de l'année 1980 il rejoint le Groupe de Physique Théorique du LAPP (Laboratoire d'Annecy-le-Vieux de Physique des Particules) où il travaille sur la Chromodynamique Quantique comme théorie de l'interaction forte entre quarks.

De 1983 à 1987 il enseigne les mathématiques à l'Université de Savoie, à Chambéry. En octobre 1987 il rejoint son laboratoire d'origine : le Laboratoire de Physique Théorique et Hautes Energies, associé à l'Université Paris 6, à Jussieu. Il y poursuit des travaux sur l'existence de Matière Noire dans

l'Univers. Depuis le 11 septembre 2011 il est chercheur honoraire au CNRS.

En 1990-1991 il écrit une pièce de théâtre : **« L'Astrominotaure. Corps perdu et Univers en expansion »** (Editions Comp'Act, Chambéry, 1994), pièce qui a été jouée à Genève (1993), à Lyon (2008) et à Annecy (2011).

En 1991, par lui-même, il découvre les phénomènes de synchronicité, sans comprendre exactement ce qui lui arrive ! Sous l'impulsion de collègues et amis, il étudie les travaux du psychanalyste suisse Carl Gustav Jung qui s'est associé avec le physicien Wolfgang Pauli pour décrire ces phénomènes. Il étudie aussi les travaux du physicien américain John Archibald Wheeler qui a conçu l'expérience du choix retardé du photon, expérience qui a été depuis confirmée par l'expérience, et qui montre la nature **« bizarre »** du temps en physique quantique. Cela le pousse à étudier les phénomènes de synchronicité dans le cadre de la mécanique quantique.

En 2003, avec son collègue et ami Belal Baaquie, Professeur à l'Université de Singapour, il écrit un article : **« Quantum Psyche – Quantum Field Theory of the Human Psyche »** (**« Psyché Quantique – Théorie Quantique du Champ Psychique »**) (NeuroQuantology, 2005).

En 2006 il rencontre Giuliana Galli Carminati, psychiatre et psychothérapeute aux Hôpitaux Universitaires de Genève, avec laquelle il travaille sur **« Mécanique Quantique et Psychisme »**. Ils publient plusieurs articles sur ce sujet. En

2009, Federico Carminati, physicien au CERN, les rejoint pour continuer ce type de recherche.

Les traductions françaises des différents articles publiés par François Martin et ses collègues, ainsi que les textes des différentes conférences qu'il a données sur ce sujet, sont disponibles sur son site :

<http://www.cunimb.com/francois>

à la rubrique « Papers ».

Pour François Martin la Synchronicité est intimement liée aux émotions. Elle a changé complètement sa vision du monde et sa philosophie de vie. Il souscrit totalement à cette citation du Dalai Lama: ***“I am open to the guidance of synchronicity, and do not let expectations hinder my path...”*** (« *Je me laisse guider par la synchronicité, et ne laisse pas les attentes entraver mon chemin ...* »).

Pour François Martin la Synchronicité est un fait empirique très important de notre monde qui montre que nous devons penser différemment. Nous devons apprendre à ne plus penser de façon « classique », mais de façon « quantique », cette dernière étant une façon de penser globale et collective et non une façon locale et individuelle.